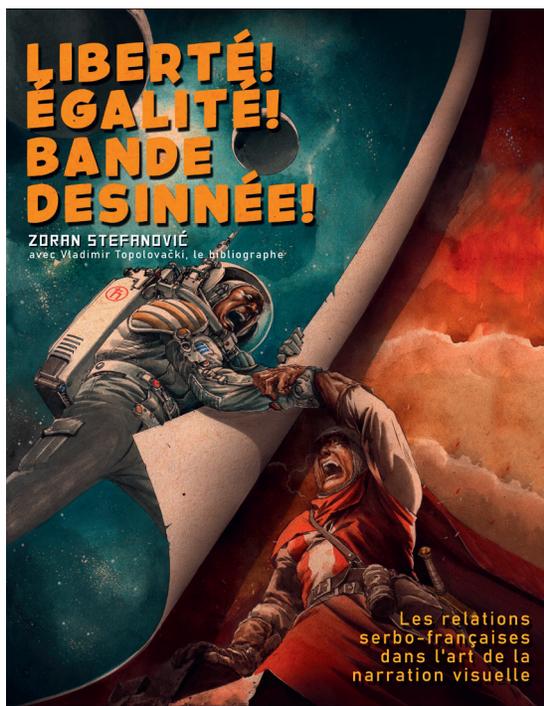


Dejan V. Ajdačić^[1]

Université de Gdańsk,
Faculté de philologie,
Institut d'études classiques et slaves
Gdańsk (Pologne)

UDC 741.5(497.11)(049.32)
741.5(497.11)(049.32)
008(497.11:44)(049.32)
Exposé
Reçu : 20.3.2025.
Accepté : 24.4.2025.
doi : 10.5937/napredak6-57649

Les études de la bande dessinée comme un regard historico-culturel global et un modèle pour l'avenir



Stefanović, Zoran ; Topolovački, Vladimir (bibliographe) (2023) – *Sloboda ! Jedankost ! Strip ! Srpsko-francuski odnosi u umetnosti vizuelnog pripovedanja (Liberté ! Égalité ! Bande dessinée ! Les relations serbo-françaises dans l'art de la narration visuelle)*, Belgrade, Institut pour l'étude du développement culturel. Édition étendue du livre Stefanović, Zoran ; Topolovački, Vladimir (bibliographe) (2022) – *Liberté ! Egalité ! Bande dessinée ! : Les relations serbo-françaises dans l'art de la narration visuelle*. Belgrade, Institut pour l'étude du développement culturel. Image de couverture : Aleksa Gajić.

Le célèbre slogan de la Révolution française – Liberté, Égalité, Fraternité, également devise de la République française – confirme, dans le titre de l'ouvrage *Liberté ! Égalité ! Bande dessinée !* toute

[1] dejajd@gmail.com ; <https://orcid.org/0000-0002-4098-4660>

sa force d'évocation. D'un côté, il évoque naturellement la France ; de l'autre, en remplaçant la fraternité par la bande dessinée, il élève cette dernière au rang des valeurs suprêmes. Le sous-titre de cette précieuse publication – Les relations serbo-françaises dans l'art de la narration visuelle – indique plus précisément le cadre élargi dans lequel apparaissent, aux côtés de la bande dessinée, d'autres formes voisines de narration visuelle. L'ouvrage a été publié par l'Institut pour l'étude du développement culturel à Belgrade, avec le soutien du ministère de la Culture de la République de Serbie. Il est signé par Zoran Stefanović, homme aux multiples talents – historien et théoricien de la culture, spécialiste de la bande dessinée, fondateur de la bibliothèque numérique « Projet Rastko » et dramaturge, et par Vladimir Topolovački, bibliographe. La première édition de cette publication, en langue française, *Liberté ! Égalité ! Bande dessinée ! : Les relations serbo-françaises dans l'art de la narration visuelle* (2022), a été présentée au Centre culturel serbe à Paris en 2022. Par rapport à l'édition française, l'édition serbe est enrichie, tant par le texte que par la bibliographie. Elle a été présentée à la Galerie de l'Institut pour l'étude du développement culturel à Belgrade, le 31 mars 2023, dans le cadre d'un colloque de quatre jours intitulé « Littérature et bande dessinée ». L'ouvrage s'ouvre sur une dédicace émouvante : Dedicace aux héros d'une grande aventure – Je dédie ce livre à la mémoire des protagonistes de ce récit, mes nobles maîtres : Đorđe Lobačev (1909–2002), Srećko Jovanović (1930–2008), Žika Bogdanović (1932–2021) et Zdravko Zupan (1950–2015), ainsi qu'à la mémoire de Snježana Zupan (1957–2023) dont la noblesse d'âme est exemplaire aussi.

La vaste étude monographique de Zoran Stefanović est rédigée de manière claire, fluide et dynamique. Elle offre une vision historico-culturelle globale tout en s'attachant aux détails et en révélant des faits peu connus. Outre l'essai principal, l'ouvrage propose à la fin de chaque section une sélection d'illustrations – couvertures ou planches de bandes dessinées – qui permet au lecteur de savourer pleinement l'art du récit visuel. La bibliographie élaborée par Zoran Stefanović constitue un point de départ précieux pour de futures recherches et témoigne de la richesse des contributions consacrées à la bande dessinée et aux relations culturelles. Le répertoire de la bande dessinée serbe et yougoslave en France a été établi par Stefanović, tandis que le répertoire de la bande dessinée française en Serbie est signé conjointement par Stefanović et Vladimir Topolovački.

L'exploration des liens culturels et historiques entre deux peuples, que ce soit dans un cadre plus large ou plus restreint, exige la connaissance non seulement de leurs deux cultures respectives, mais aussi de celles qui leur sont liées. Les relations culturelles franco-serbes ont connu des périodes d'intensité variable. Leur âge d'or se situe sans doute autour du tournant des XIX^e et XX^e siècles, époque où l'influence de la culture française s'est largement et de manière fructueuse répandue en Serbie, en Bulgarie et en Roumanie. Le soutien de la France à la Serbie pendant la Première Guerre mondiale a encore renforcé ces liens sur les plans politique, culturel et social. L'auteur de la monographie met en lumière, avec clarté et discernement, les contextes sociaux dans différents types de narration transmédiatique. Le livre révèle l'existence de liens dans les deux sens, et son originalité réside dans le fait qu'il fait découvrir

au public français la présence cachée des auteurs serbes de bande dessinée, ainsi que la contribution de la bande dessinée des Balkans à la culture française. Dans l'introduction, l'auteur emploie à ce propos la métaphore d'une rivière souterraine. En présentant un aperçu des termes utilisés pour désigner la bande dessinée dans les grandes cultures bédéphiles du monde, il est souligné ici que Dušan Duda Timotijević a forgé le terme serbe « strip » en abrégant l'anglais « comic strip ». Ce terme partage une racine indo-européenne commune avec les langues slaves, perceptible dans le verbe serbe *strizati/strići* et dans le mot proto-slave *strigti* (couper, découper).

Dans le premier chapitre, intitulé « L'histoire de la bande dessinée serbe : du génome européen au trésor national », l'auteur met en évidence la présence constante de l'image en tant que forme narrative, remontant jusqu'aux peintures paléolithiques de l'Europe méditerranéenne. Il développe l'idée selon laquelle les fresques serbo-byzantines des XII^e–XV^e siècles peuvent être vues comme une forme de proto-bande dessinée. L'auteur propose une périodisation culturellement et historiquement réfléchie de la bande dessinée serbe, c'est-à-dire une périodisation enracinée dans les grands courants culturels et historiques, enrichie par les apports des créateurs eux-mêmes, à travers leurs talents et leurs idées, qui ont nourri la créativité de leur époque. Zoran Stefanović choisit des noms d'époques imagés, qui évoquent ceux utilisés par Hésiode dans la *Théogonie* — l'idée d'un monde originel de l'âge d'or se dégradant à travers les âges d'argent, de bronze et de fer. Toutefois, la périodisation de Stefanović n'est en aucun cas soumise à une construction préétablie. Bien qu'il ait mené cette entreprise avec succès, l'auteur, étonnamment, ne

précise nulle part qu'il est lui-même à l'origine de cette proposition de périodisation. L'âge de platine (1880–1934) est marqué par des figures comme Jovan Jovanović Zmaj, le peintre Josif Danilovac, Branislav Cvetković, ainsi que Stanislav Vinaver, « marqué par des traits de génie », et enfin, dans la phase de transition, par le rédacteur Dušan Timotijević qui dessine, d'un trait léger, les portraits de ses prédécesseurs, accompagnés d'éloges sur leur contribution aux débuts brillants de la narration visuelle dans la culture serbe. L'âge d'or (1930–1941) représente une époque de grands dessinateurs et scénaristes, marquée par des croisements importants avec les influences américaines – notamment la présence de Dashiell Hammett et du dessinateur Alex Raymond dans le journal *Politika* – mais aussi par des influences slaves orientales et des apports autochtones, comme ceux du scénariste Branko Vidčić et des dessinateurs Đorđe Lobačev, Vlasta Belkić, Đuka Janković, Momčilo Moma Marković, entre autres. L'âge des ténèbres de la bande dessinée serbe (1941–1951) couvre les années de guerre sous le nazisme, où l'on mentionne la bande dessinée partisan et l'activité de Sergeï Soloviov, ainsi que les années de répression communiste, pendant lesquelles l'on croyait que la bande dessinée était réactionnaire et antimarxiste. L'âge argenté (1952–1970) est marqué par le retour des influences de Disney et de l'Occident, la renaissance du *Politikin zabavnik* (1952), et la prolifération de magazines comme *Dečje novine*, *Veseli zabavnik*, *Kekec*, *Plavi vjesnik* à Zagreb, et *Mali jež*. L'âge du bronze (1971–1990) correspond aux bandes dessinées des éditeurs majeurs comme *Dečje novine*, ainsi que les premiers travaux du très influent Enki Bilal, qui a rencontré un grand succès en France. Cette période a aussi vu l'essor de la

stripologie dans les grandes villes de l'ex-Yougoslavie, avec la mention particulière de l'activité de Žika Bogdanović en tant que rédacteur, théoricien, traducteur et éditeur, ainsi que l'importance de la bande dessinée humoristique *Svemironi* de Lazar Stanojević. Un autre fait marquant fut la parution du périodique théorique *Kultura*, que Ranko Munitić a édité en 1975. L'auteur mentionne également plusieurs groupes d'artistes de bande dessinée dans différentes villes, et souligne l'importance de l'exposition de la bande dessinée yougoslave organisée au Centre Pompidou à Paris en 1986. L'âge de fer (1991–2010) correspond aux années des guerres et de la transition sauvage, où Zoran Stefanović met en lumière de nombreuses activités auxquelles il a participé, aux côtés de Zdravko Zupan et d'autres dessinateurs serbes et étrangers. Il est souligné que le prix européen remporté par Goran Skrobonja, Vladimir Vesović et Dražen Kovačević pour la série *Točak* (La Roue) a constitué un encouragement pour la promotion continue de la bande dessinée serbe en France, tout comme le succès du premier long-métrage d'animation serbe, *Technotise : Edit et moi* d'Aleksa Gajić. L'ère du silicium (après 2011) a été marquée par de nombreuses publications serbes au niveau mondial et par le premier dictionnaire encyclopédique de la bande dessinée en Europe de l'Est, *Les bandes dessinées que nous avons aimées* (*Stripovi koje smo voljeli*). Les festivals de bande dessinée en Serbie et dans les pays de l'ex-Yougoslavie témoignent du succès de la scène de la bande dessinée et de la persévérance des auteurs et éditeurs de bande dessinée.

Le deuxième chapitre, intitulé *De longues fiancailles : les Serbes dans la bande dessinée française, les Français dans la bande dessinée serbe*, met en lu-

mière les contributions majeures des auteurs serbes à la célèbre bande dessinée française. Il explore les parcours et croisements artistiques et les influences de Đorđe Lobačev dans les années 1930, les méandres des influences des différentes cultures européennes, et souligne que la bande dessinée yougoslave a été profondément influencée par la scène française. Au XXI^e siècle, selon l'auteur, il y a eu une fusion des scènes française et serbe, ce qui se confirme par le grand nombre de Serbes et d'autres Yougoslaves dans la bande dessinée française. Dans le courant principal de la bande dessinée française, à côté du grand créateur européen Enki Bilal, Stevanović mentionne également les œuvres significatives de Igor Kordej, Zoran Janjetov, Rajko Milošević Gera, Vladimir Krstić Laci, Gradimir Smuda et Dražen Kovačević. Il souligne également le rôle culturel et l'œuvre de Zoran Tucić, architecte et conservateur, qui fut l'auteur de la bande dessinée *Le Troisième Argument* basé sur la prose de Milorad Pavić et le premier président de l'Association des artistes de la bande dessinée de Serbie après sa relance.

Le troisième chapitre, intitulé *Étude de cas : Les cauchemars de l'avant-garde européenne – le roman graphique « Vampire » et l'essai « Genèse de l'art » de Miroslav Feler*, présente en détail le roman graphique insolite de Miroslav Feler, un Zagrebois, publié d'abord en 1925 dans la revue belgradoise *Svedočanstva*, dans le thème « *Notes de la Maison Obscure (la création de la folie)* ». Grâce à la traduction en français de Monny de Bouilly, un Juif de Belgrade et un avant-gardiste serbe, ce travail a été publié dans la revue surréaliste *La Révolution surréaliste*. L'auteur pose une série de questions provocatrices sur les liens entre cette œuvre et le «film en papier», les films d'avant-garde, ainsi que

l'influence de ce roman graphique sur un inceste suivi d'un parricide, dans le contexte du conflit entre les zénithistes et les surréalistes concernant la conception de la réalité et de l'idéologie.

Le grand penchant des auteurs serbes de bandes dessinées pour la bande dessinée française et leurs relations bilatérales dans le passé suscitent des réflexions sur les influences personnelles et collectives. En tant qu'individus, les artistes ont indéniablement trouvé leur chemin vers leurs modèles personnels et partenaires, tant dans la bande dessinée française que dans les bandes dessinées américaines ou italiennes. Mais comment la France a-t-elle occupé une place aussi importante ? C'est une question à laquelle répond également l'étude de Zoran Stefanović. Les relations personnelles ont été et seront importantes, mais les Français, dans leurs relations avec les autres, n'ont pas eu une attitude arrogante de colonisateurs ou d'un intermédiaire intéressé, ce qui offre une opportunité d'envisager le développement possible des liens culturels mutuels sans le fardeau du passé.

Le livre *Liberté ! Égalité ! Bande dessinée ! Les relations serbo-françaises dans l'art de la narration*

visuelle présente une image significative des relations antérieures, très fructueuses entre les artistes des deux cultures, tout en incitant à de nouvelles additions de faits et d'interprétations dans les futurs approfondissements des connaissances sur les récits transmédias. Il contient des questions portant sur l'avenir et sur les trajectoires incertaines dans la quête de nouveaux modèles civilisationnels. Il s'agit de soulever des questions concernant l'avenir de l'homme dans un monde dominé par la technique qui, de plus en plus, projette son ombre et menace d'imposer des limites à son propre créateur, ainsi que des questions portant sur les valeurs dans le monde à venir. Compte tenu de la double perspective franco-serbe, le livre soulève des questions concernant non seulement la coopération future des auteurs serbes de bandes dessinées avec des éditeurs français qui jouissent d'une grande réputation, de succès et de tirages sur le marché mondial, mais il propose également une nouvelle méthodologie de recherche et de production dans tous les autres domaines bilatéraux de la culture.

Bibliographie

Stefanović, Z., Topolovački, V. (2023). *Liberty! Equality! Comics! Serbian-French Relations in the Art of Visual Storytelling*.

Beograd: Zavod za proučavanje kulturnog razvitka. [In Serbian]

Stefanović, Z., Topolovački, V. (2022). *Liberté! Égalité! Bande dessinée!: Les relations serbo--françaises dans l'art de la narration visuelle*. Belgrade: Institut pour l'étude du développement culturel.

Tamburić, Ž., Zupan, Z., Stefanović, Z. (2011). *The Comics We Loved: Selection of 20th Century Comics and Creators from the Region of Former Yugoslavia*. Beograd: Omnibus [In Serbian, English]

Topolovački, V. (2011/2018). *Infinite itinerary through the world of comic books. Book 1-4*. Zagreb: Strip-agent. [In Serbian]